

**Avez-vous un Nouveau Piano ?**

Échangez votre vieux piano "up-to-date", tels ceux qui tiennent la magasin de Piano le plus digne de confiance dans le Sud. Les GRUNEWALD ont été nommés les Représentants au Sud des Premiers Pianos au monde, qui sont les Steinway, Knabe, Scherer, Mahlin, Fischer, Mason & Hamlin, Knell-French, Grunewald, Schaeffer et autres. Vendus à paiement mensuel facile sans intérêt. Satisfaction entière garantie.

**GRUNEWALD'S**  
235 CANAL ST.

**A la Maison Blanche.**

Washington, 24 janvier — Le président Roosevelt a reçu aujourd'hui William Pledger, un nègre politicien bien connu de la Géorgie, et l'évêque Walters, un prélat d'extrême gauche, qui désiraient discuter avec lui la question générale de la nomination de nègres à des fonctions fédérales.

Pledger est président du conseil afro-américain, la plus importante organisation politique de noirs dans le pays.

L'évêque Walters est président du conseil exécutif.

Il a dit au Président qu'il était probablement embarrassé par les requêtes de nombreux nègres désirant des places, et ils ont annoncé leur intention de consulter leurs leaders dans toutes les parties du pays et de réunir le comité exécutif du conseil afro-américain à Washington pour discuter les moyens de réglementer les requêtes des noirs, afin d'enlever au Président la prise en considération des demandes de ceux qui n'y ont pas équitablément droit.

Le comité exécutif comprend trois membres de chaque Etat.

Il est proposé d'y suggérer un comité de création d'un comité central composé d'hommes de couleur éminents, dont le devoir serait d'examiner les demandes d'emplois fédéraux avant de les présenter au Président.

On dit que ce plan, ou un autre plan similaire, éviterait beaucoup d'ennuis au Président, et ses promoteurs espèrent qu'il sera adopté.

M. Roosevelt n'a pas indiqué aux visiteurs quelles sont ses vues au sujet de leurs plans.

**L'action de l'Allemagne blâmée en Angleterre.**

New York, 24 janvier — La tentative des autorités navales allemandes de détruire les fortifications de San Carlos, de capturer une canonnière dans le lac de Maracibo et d'empêcher l'introduction d'approvisionnements de la Colombie à l'est est considérée très inopportune par tous les journalistes anglais qui commentent l'affaire, quelle que soit la cause.

Il est parti de Tacoma il y a quarante-cinq jours pour se rendre à Honolulu, et quand le Miowera a quitté la part le 16 janvier, sa navire n'avait pas de ses nouvelles.

**INCORPORÉE EN 1856.**

Portes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

**SUCCESSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL**

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 222, Vieux No 68 Rue Moyle.

Capital..... \$ 500,000  
Actif..... 1,148,954 41  
Surplus net..... 210,970 25

CHARLES JANVIER, Président. E. R. CRAIG, Vice-Président.  
FERGUS G. LEE, Secrétaire.

GEORGE D. FOUCHER, Général OCTAVE LABAREE, F. S. OUIBON  
Fonctionnaires de la Compagnie..... \$ 4,013,500 77  
813-1 an

**Steamer en retard.**

Victoria, C. B., 24 janvier — Le steamer Miowera a rapporté de Honolulu la nouvelle que le navire Florence inspire de grandes inquiétudes dans ce port.

Il est parti de Tacoma il y a quarante-cinq jours pour se rendre à Honolulu, et quand le Miowera a quitté la part le 16 janvier, sa navire n'avait pas de ses nouvelles.

**EN BOLIVIE.**

Rio de Janeiro, Brésil, 24 janvier — Une dépêche de La Paz, Bolivie, confirme le rapport que le président Pando devait partir aujourd'hui pour l'Acre afin d'y prendre le commandement de la seconde expédition militaire.

Il est ajouté que le président Pando a fait emprisonner le premier vice-président, le colonel Delgado, qui s'est opposé à des concessions dans le territoire d'Acre au syndicat américain, et a délégué les pouvoirs présidentiels au second vice-président, le docteur Capriles.

**RESTAURANT PIZZINI**

Au No 920 RUE DU CANAL.

Ameublement et Installations entièrement neuves.

Repas servis à la carte toutes heures.

Une attention spéciale est accordée aux commandes pour Banquets, Diners, Mariages et Villégiatures de Famille.

Garçon-Jean-Dim

New York, 24 janvier — Signor Masera, en réponse à une interrogation concernant le prix des messages par télégraphie sans fil, a dit :

"Vous savez que les compagnies ont commencé par demander \$5 par mot et sont tombées à 25 cents le mot. Il arrivera très probablement que, commençant à demander 10 cents par mot, nous en viendrons à transmettre des messages à travers l'Atlantique à raison de un cent le mot."

**4 DEBOUCHES IMPORTANTS**

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Aucun Changement Nord du Texas

Pour le service régulier des passagers demandez A. L. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles, 1er Mars.

**LE CRESCENT TURF EXCHANGE.**

Coin Douane et Royale.

Écrivez pour toutes les courses étrangères

**COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.**

Rue de la Louisiane No 222, Vieux No 68 Rue Moyle.

Partes par l'incendie de Chicago en 1871..... \$ 3,930,000  
Partes par l'incendie de Boston en 1872..... \$ 1,429,720

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS  
GUSTAVE WESTPHAL, L. C. FALLON, LUCAS MOORE, O. M. MORIA,  
CLARENCE F. LOVY, Secrétaire-Resident, J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.  
THOS. H. ANDERSON, Député Assistant-Secrétaire.

10 Avril - Jan-Dim

**NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE**

Les Spécialités de Mme A. Ruppert



La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

**OFFRE EXTRAORDINAIRE!**

De Mme A. Ruppert \$1.65

**DREYFOUS & CO., LTD.**

Magasin Populaire de Marchandises Séches et de Nouveautés

718-719-720 RUE DU CANAL

**ASTHME ET CATARRHE**

GUERIS par les CIGARETTES ESPIC

OPPRÉSSIONS, TOUX, RHUMES, NEURALGIES

Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.

Il EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Toutes Pharmacies

EXIGER LA SIGNATURE CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

**C. LAZARD & CO., L'Id.**

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

604 et 606 RUE DU CANAL.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Cote des rues Dauphine et Beauville, à deux îlots de la rue de Canal, 2ème District.

**WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS**

833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.

**F. A. BRUNET**

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE

**Schley Santiago**

BY GEORGE EDWARD GRAHAM

**The Most Sensational Book of the Day.**

Price \$1.50, \$1.75, \$2.25, \$2.75, according to style of binding desired.

**AGENTS WANTED Sole Publishers, CHICAGO.**

**NO POISON Has Ever Been Found in the Enamel of AGATE NICKEL-STEEL Kitchen Utensils The BLUE LABEL**

Protected by Decision of United States Court

**AGATE NICKEL-STEEL**

WE MAKE 1520 KINDS

A VENDRE CHEZ A. BALDWIN & CO., Limited, Coin Camp et Commune, NOUVELLE-ORLEANS.

**La question du Territoire d'Acre.**

New York, 24 janvier — Les relations sont de plus en plus tendues entre le Brésil et la Bolivie au sujet du différend de l'Acre, dit le correspondant du "Herald" à Rio de Janeiro, selon ses sources, une rupture inévitable.

La nouvelle du départ de l'expédition de La Paz pour l'Acre a causé une grande excitation.

Le gouvernement a pris la résolution d'envoyer des forces militaires et navales, non seulement à l'Amazonie, mais aussi dans la province de Mato Grosso, au sud de la frontière de la Bolivie.

Les croiseurs Mariscal, Deodoro et Tapi et plusieurs plus petits vaisseaux ont reçu l'ordre de se rendre à Manaus, où sera aussi envoyée une division militaire sous le commandement du général Casar Sampaio.

Le gouvernement croit que les

**Feuilleton**

DE—

**L'Abécille de la N. O.**

No. 92 Commencé le 13 octobre 1902

**DETTE SACRÉE!**

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Paul Rouget.

QUATRIÈME PARTIE

Cœurs Fidèles.

IX

BESOIN INFAME.

Suite.

Il sentait que la première

aventure n'était pas précisément à son honneur. Et s'il n'avait pas de fierté, il tenait pourtant encore à ne pas faire étalage de trop mauvais sentiments.

Il expliqua ainsi sa rencontre avec l'inconnu.

A l'entrée des hôtels de l'avenue il rêdait..... cherchant, quand un coup d'arrêt le devant une porte, des portières à ouvrir — car il faisait ce métier-là parfois..... Métier pas fameux d'ailleurs..... et ne permettant guère de s'enrichir..... Aussi..... ma foi..... il se trouvait dans la misère..... une misère noire!

Et voilà que tout à coup, en ban, il y avait un porte-monnaie. Discrètement il l'avait ramassé et glissé dans une de ses poches.

Mais un monsieur qui venait de passer avait vu le geste de Tournial et aussitôt porté la main à sa poche..... Alors comprenant que le porte-monnaie ramassé était à lui, il s'était empressé de courir après l'homme qui filait.

Il l'avait rejoint et rudement lui avait mis la main au collet..... menaçant de le faire arrêter.

Tournial avait rendu le porte-monnaie.

L'autre parlait toujours de le remettre entre les mains d'un sergent de ville.

Puis tout à coup voilà qu'il avait changé d'avis et dit au pauvre diable :

— Si tu ne veux pas que je te fasse arrêter, tu vas me rendre un service..... Si tu fais bien ce que je t'ordonne, je te promets que je ne porterai pas plainte.

— Sinon, je sais impitoyable et ton affaire est claire.

Lui, Tournial, avait accepté la proposition.

Alors l'autre, le monsieur, avait ajouté :

— Tu vas te rendre dès demain rue de Vaugirard à tel numéro..... Là demeure un artiste qui a une statue..... un groupe..... dans son atelier.

— Il faudra que tu trouves le moyen de pénétrer dans cet atelier pendant l'absence du locataire. Et alors tu mettras en pièces le groupe dont je te parle et qui doit représenter un homme et une femme dans une pose pas gaie.

Le bandit avait promis d'exécuter ce qu'on lui demandait.

N'y était-il pas contraint, en somme ?

Il avait mal fait, certes, mais il avait eu peur que le monsieur le livrât à la justice.

Pierre ne pouvait maîtriser son indignation.

Des mots entrecompés montaient à ses lèvres.

— Canaille..... Misérable.

Et ces mots s'adressaient bien plus à l'inconnu que le compte de quel le bandit avait agi qu'à son bandit lui-même.

Car il ne mettait pas en doute

ce que cet homme venait de dire. A part quelques légers détails, cela avait dû se passer comme il l'expliquait.

Quel était cet inconnu ? Un nom vint aux lèvres de Pierre.

Et ce nom devait à présent hauser aussi le cerveau de Simony, car il regardait son ami, et quoiqu'il n'échangeassent aucune impression l'un et l'autre se comprennent.

Un seul homme à leur connaissance..... était capable d'une telle infamie..... d'un crime aussi odieux.

— Armand Trémanzey.

... Le fils de l'ancien notaire.

... Le mari de la pauvre femme que lui Simony aimait dans le mystère de son âme et qu'il plaigait — avec quelle sincérité! — d'être unie à un pareil monstre!

Pauvre petite Jane..... si douce..... si jolie..... et dont le cœur renfermait d'inéprouvables trésors de bonté et d'indulgence.

Oui, l'homme qui avait payé le malfaiteur, c'était Armand.

D'ailleurs, Pierre allait fixer son soupçon.

Car si cet homme ne connaissait pas le nom de celui dont il exécutait les ordres — ce qui était fort possible après tout — il pourrait tout au moins donner un signalement sans doute assez précis pour que le doute de Pierre se changeât en une certitude absolue.

Il reprit :

— Puisque vous ne savez pas le nom de cet homme, vous pouvez tout au moins me le dépeindre..... me tracer de lui un portrait ressemblant.

Le malfaiteur eut une légère hésitation qui n'échappa point à Pierre.

Celui-ci comprit.

Le misérable se refusait à livrer son compagne.

L'artiste porta la main à son gousset, en tira une pièce d'or.

— Non seulement je ne vous ferai pas arrêter, moi non plus, mais je vous donnerai ceci si vous m'aidez à retrouver cet homme.

Un nouveau sourire erra sur les lèvres de Tournial.

Tout à l'heure il pestait contre la déveine qui semblait s'échapper après lui.

Il avait bien tort, car enfin la seconde aventure tournait absolument comme la première.

Toutes deux lui seraient profitables.

— Je veux bien vous faire plaisir, promit-il.

— Alors parlez d'abord. Cet homme, comment était-il ?

Maintenant Tournial ne pouvait plus ne pas dire la vérité.

Les arguments employés pour le séduire étaient trop convaincants.

Il parlerait donc en toute franchise.

— L'homme est un grand, dit-il, habillé comme un prince.....

l'air tout à fait chic.

— C'est bien lui, j'engageait en même temps Pierre et Simony.

Puis le sculpteur demanda :

— Dites-moi..... de quelle couleur sont ses cheveux ?

— Très noirs.

Ah..... ceci ne correspondait plus au signalement d'Armand, plutôt blond.

— La barbe ?

— Barbe en éventail, noire également..... Et puis des lunettes.

Pierre ne pouvait s'empêcher de faire un geste d'étonnement.

Si cet homme disait vrai, il ne s'agissait pas là de Trémanzey.

Alors qui pouvait avoir intérêt à la destruction de l'œuvre prête à être exposée au Salon ?

Il cherchait, mais il ne trouvait pas.

Tournial dit le Marin reprit :

— Je vous jure que c'est là la vérité.

Et cela avec un accent de sincérité que les amis ne mirent pas en doute.

Leur désappointement était si apparent que le malfaiteur le remarqua.

Et goguenard :

— Vous ne connaissez pas le particulier ?

Pierre ne répondit pas.

Tournial reprit :

— Je regrette de ne pas en savoir davantage..... autrement ce serait avec plaisir que je vous renseignerais.

Le sculpteur avait depuis un instant déjà remis son arme dans sa poche. Simony s'était approché.

Vraiment Tournial dit le Marin avait le don d'inspirer confiance..... On n'était pas le bandit sinistre et blême dont la vue effrayait. Il avait une apparence de loyauté qui prévalait en sa faveur.

La nature a de ces anomalies..... car cet homme était cependant capable de tout et on pouvait, sans crainte de se tromper, le considérer comme un féffé gredin.

Mais Pierre réfléchissait.

Et tout à coup, à brûle-pourpoint, il dit :

— Cette personne vous a chargé d'une mission..... sans doute désire-t-elle savoir comment vous l'avez remplie ?

— Le monsieur m'a dit qu'il était à même de s'en rendre compte très vite. Et puis.....

Mais là Tournial s'arrêta brusquement comme s'il avait peur d'en trop dire.

Les deux amis virent son hésitation.

— Et puis ?

— Et puis..... dame..... c'est que j'en ai gros en trop parlant.

— En ne parlant pas, vous vous exposez aux mêmes risques.

— Vous êtes en notre pouvoir.

— Ne vous fiez pas.

Simony venait de prononcer ces paroles avec un ton résolu